

	Kermarec Louis : Né le 31-08-1883 à Plougastel-Daoulas ; 1909, prêtre, surveillant à l'école Sainte-Croix de Quimperlé ; 1911, instituteur à Saint-Pabu ; 1913, instituteur à Plouzané ; 1919, directeur d'école à Plouzané ; 1922, directeur d'école à Ploumoguier ; 1936, aumônier de l'école Sainte-Anne à Quimper ; 1937, recteur de Sainte-Sève ; 1940, recteur de Plounéour-Ménez ; décédé le 8-10-1950. Soldat à la 22e Cie du 219e R.I . Croix de Guerre. Citation : « A soigné et ramassé plusieurs blessés, sous un violent bombardement et avec la plus grande abnégation. » (Escard, Paul, <i>Livre d'or des maîtres de l'enseignement libre catholique</i>, Paris, Société générale d'éducation et d'enseignement, 1922)
--	---

M. l'abbé Kermarrec, Recteur de Plounéour-Ménez. Le 10 octobre dernier, la dépouille mortelle de M. l'abbé Louis Kermarrec, recteur de Plounéour-Ménez, venait de recevoir les derniers honneurs religieux dans l'église nouvellement restaurée de son baptême avant d'être confiée au champ du repos.

Un nombreux clergé précédait le cercueil suivi d'une forte délégation de paroissiens de Plounéour-Ménez et d'un cortège imposant de compatriotes venus témoigner leur sympathie au défunt et à sa famille et leur juste reconnaissance à la dignité et aux bienfaits du sacerdoce. M. le chanoine Bourlès, curé de la paroisse, fit la levée du corps, M. le doyen Le Gall, le nouveau curé de Sazint-Thégonnec, présida le nocturne, M. le chanoine Hénaff, l'ancien curé, chanta la messe et M. le chanoine Piriou donna l'absoute. Une belle figure sacerdotale venait de disparaître, un de ses meilleurs enfants venait de dire adieu à Plougastel.

Louis Kermarrec naquit le 31 août 1883, au hameau du Cléguer, dans une chrétienne famille de travailleurs passionnés où plusieurs tiraient l'aiguille de l'aube au crépuscule, sans se décourager devant l'in vraisemblable modicité des salaires de l'époque. Le petit Plougastel hérita de l'ardeur des ascendants et se fit remarquer par son travail et ses autres qualités, d'abord à l'école Saint-Pierre qui a fourni un bon nombre de prêtres à l'Eglise, puis au collège de Lesneven et au Grand Séminaire de Quimper où il fut ordonné en juillet 1909. Et quand l'évêque du diocèse fit appel au dévouement des jeunes prêtres pour occuper dans les écoles primaires les chaires laissées vides par le départ des Frères, l'abbé Kermarrec répondit : Présent !

Les théâtres de l'activité sans parade mais fécondes du maître d'école furent Quimperlé, comme adjoint, Saint-Pabu, Plouzané et Ploumoguier, comme directeur. Entre temps, la guerre 14-18 l'enlevait à ses élèves attristés et le jetait sur les collines de l'Argonne et dans les marais de Saint-Gond. Le brancardier comme l'instituteur, regarda son devoir en face, relevant et soignant les blessés sous la mitraille, ne se départissant jamais de sa sérénité et, le coup passé, remontant par les traits de sa jovialité native le moral des timides qui redoutaient de nouvelles épreuves.

Après avoir passé 16 ans à Ploumoguier, l'abbé Kermarrec fut chargé du ministère des âmes. Les nouveaux postes où s'épanouirent sa piété, son zèle, sa bonté furent d'abord l'aumônerie de Keranna où les Religieuses de la Miséricorde se sentirent plusieurs fois, dans des cas assez embarrassants, surprises et rassurées par les solutions ingénues mais bien trouvées de leur aumônier; puis les paroisses de Sainte-Sève et de Plounéour-Ménez. Succédant à M. le chanoine Pasteur, il fut lui aussi le « bon pasteur », rude pour lui-même mais doux pour sa rude population, dans ce rude climat des contreforts de l'Arrée. Partout on aima cette physionomie franche, cette bonhomie conquérante, ce cœur charitable ouvert aux incroyants et aux fidèles. S'il ne put obtenir près de certains tempéraments trop coriaces les résultats spirituels qu'il désirait du moins il ne connut pas d'ennemis. Aussi comme l'on sentait justes et mérités les termes de l'estime et des éloges de Monseigneur l'Evêque que M. le Curé de Plougastel lut du haut de la chaire aux obsèques de M. l'abbé Kermarrec.

C'est à Plounéour-Ménez, dont il fut pendant 10 ans le recteur dévoué et le pieux gardien de l'antique et vénérée chapelle de Notre-Dame du Relecq, que le Maître de la Moisson est venu relever de ses fatigues sur le champ des âmes son ouvrier qui refusait avec entêtement un repos conseillé depuis 3 ans et nécessaire depuis une attaque de paralysie qui, tous les jours, minait plus profondément sa santé.

A la fin, quelques jours de maladie, quelques nuits où il souffrit atrocement, sans cependant vouloir appeler au secours... « pour ne déranger personne », l'amenèrent aux portes de la mort. Sans trouble, il apprit la nécessité de l'amputation d'un membre gangrené et s'y résigna. Dieu lui épargna cette douloureuse épreuve devenue inutile. Alors, avec calme, comme toujours, avec joie même il entendit le glas que nous redoutons et après avoir jusqu'aux moindres détails réglé ses affaires devant Dieu et devant les hommes il se présenta au Souverain Juge.

Maintenant, dans le cimetière tout proche de sa maison natale, le bon prêtre Louis Kermarrec repose en paix dans l'attente de l'éternel réveil. Notre-Dame du Relecq aura sans doute offert, pour la récompense cette belle âme à son Divin Fils. Nous ne l'oublierons pas cependant dans nos prières.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 15/12/1950 p.737.